
Jacques Maître

Marie-Louise Gondal, *Les Origines des soeurs de Saint-Joseph au xvii^e siècle. Histoire oubliée d'une fondation, Saint-Flour-Le Puy (1641-1650-1661)*

Paris, Cerf, 2000, 608 p. (bibliogr.)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jacques Maître, « Marie-Louise Gondal, *Les Origines des soeurs de Saint-Joseph au xvii^e siècle. Histoire oubliée d'une fondation, Saint-Flour-Le Puy (1641-1650-1661)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 124 | octobre - décembre 2003, document 124.62, mis en ligne le 18 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/959>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/959>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

psychothérapeutiques de la religion ou de la spiritualité comme objet d'étude : un chapitre est consacré à la « spiritualité psychologique » et à la naissance de la « *pastoral psychology* ».

Le deuxième intérêt provient du but dans lequel l'ouvrage a été rédigé : comme une introduction destinée à un large public (ce que l'A. précise en appendice) : les chapitres thématique-historiques (religion méthaphysique ; médecines alternatives ; relations entre psychologie et spiritualité) et un index bien fourni (plus de 550 entrées) devraient permettre de remplir ce but.

Baptiste Coulmont.

124.62

GONDAL (Marie-Louise).

Les Origines des sœurs de Saint-Joseph au XVII^e siècle. Histoire oubliée d'une fondation, Saint-Flour-Le Puy (1641-1650-1661). Paris, Cerf, 2000, 608 p. (bibliogr., index, illustr.) (coll. « Petits-Cerf-Histoire »).

M.-L.G. est bien connue par la maîtrise avec laquelle elle a mené ses recherches théologiques et historiques sur Jeanne-Marie Guyon. Elle nous livre aujourd'hui un instrument de travail très élaboré sur une autre facette de la spiritualité française à l'époque classique. Son investigation de première main dans les archives des origines d'une congrégation féminine dépasse l'intérêt d'une monographie approfondie. En même temps, ayant adopté comme démarche d'exposition celle même de la découverte, l'auteure nous fournit une très utile leçon de méthode.

La fondation des sœurs de Saint-Joseph au milieu du XVII^e siècle a engendré une postérité considérable ; encore aujourd'hui, la quarantaine de congrégations qui en sont issues comprend 20 000 religieuses dans 56 pays. Un examen extrêmement minutieux des conditions dans lesquelles une telle initiative émerge durant la première moitié du XVII^e éclaire la dynamique religieuse de la période ; cette innovation institutionnelle marquée par l'œuvre de François de Sales combine l'héritage de la mystique rhéno-flamande avec l'influence décisive d'un jésuite. La ligne de ce dernier, le père Médaille, ne se comprendrait pas sans la conjoncture de la « nouvelle spiritualité jésuite » mise à jour pour cette période par Michel de Certeau.

Comme on le voit, le travail présenté par M.-L.G. est particulièrement stimulant quand on y trouve à la fois une différenciation très fine des courants spirituels et un repérage précis de la fécondation croisée qui engendre leurs postérités dans des parturitions qui sont

loin d'être sans douleurs. À un moment où l'expérience mystique dut se faire très discrète, « l'autre est la médiation nécessaire qui rend possible l'action et la parole. La relation apostolique seule [...] permet d'articuler l'expérience mystique » (Michel de Certeau). M.-L.G. ajoute : « Pour le père Médaille, ce sont les femmes, les illettrés, le pauvre peuple des campagnes qui l'appellent hors du cercle où la mystique a été asséchée » (p. 507). Ce brassage des divergences aboutit à une certaine harmonie, que l'A. nous donne à voir en analysant deux tableaux peints par Georges de la Tour : « Le soleil des Rhénans chasse le noir de la désespérance humaine, le monde angélique se fait féminin et enfantin et fréquente la « Trinité créée », et le zèle ignatien se marie à la douceur salésienne dans la gamme des tons or et rouge brun » (p. 527).

Jacques Maître.

124.63

HOLDEN (Andrew).

Jehovah's Witnesses. Portrait of a Contemporary Religious Movement. Londres-New York, Routledge, 2002. 206 p. (bibliogr., glossaire, index).

Dans son introduction, l'auteur annonce une étude ethnographique des Témoins de Jéhovah fondée sur une observation participante avouée et sur des entretiens, destinée à appréhender leur vision de la réalité. Toutefois, nous ne décelons pas vraiment une description fine des pratiques et des conduites des fidèles. En fait, l'ouvrage s'apparente plus à une étude sociologique puisque A.H. examine le jéhovisme à la lumière des théories de la modernité et qu'il reprend des questions qui parcourent les études sur les groupes religieux minoritaires comme celles des rapports entre les fidèles et la société ambiante, les causes de la conversion, les conditions sociales et économiques qui ont entouré la naissance de ce mouvement, les réactions à l'échec des prophéties, le contrôle social interne et la régulation des croyances. Finalement l'ouvrage se situe dans la lignée de la thèse de James Beckord, *Trumpet of Prophecy: A sociological study of the Jehovah's witnesses* (Oxford, Basic, Blackwell, 1975) sans présenter l'avantage d'être la première étude sociologique publiée sur ce mouvement. Nous ne le critiquerons pas sur ce point car il est bon que des études de sciences sociales rappelant les éléments essentiels du jéhovisme paraissent de temps à autre. En revanche, nous le critiquons sur plusieurs points.